

ZORYANA PISKOZUB

Université nationale Ivan Franko de Lviv

/ Львівський національний університет імені Івана Франка

zpiskozub@yahoo.com

ORCID 0000-0002-0441-8311

Analyse comparative des traductions des noms abstraits pluralisés dans les textes littéraires (sur la base des œuvres de Françoise Sagan)

Comparative Analysis of Translations of Pluralized Abstract Nouns in Literary Texts (Based on the Works of Françoise Sagan)

Abstract

Modern linguistic research focuses on phenomena that simultaneously affect different branches of science. Abstract nouns, which lie at the intersection of language, speech and thought and a person's unique ability to generalize, are examples of exactly such phenomena. The grammatical form of the plural, which is a structural basis of language, is increasingly prevalent in the general grammatical theory of language development. The meaning of abstract vocabulary and its plural forms poses researchers with questions that are not always unambiguous: what are the relations of words in a sentence, how do they agree, and what is the participation of the plural in the formation of new lexical meanings and new plural words. The article is devoted to these issues, as well as to the comparative analysis of abstract plural nouns in modern French and Ukrainian. We review the peculiarities of the functioning of abstract plural nouns in typologically dissimilar languages (analytically-inflected French and synthetically-inflected Ukrainian). We also analyse the semantic transformations of abstract substantives, and we illustrate on a specific language material their potential ability to convey expressiveness in artistic speech. Examples from literature have made it possible to consider the semantic alterations of abstract plural nouns and, in particular, the number of abstract nouns which appear as the dominant of their semantic modifications. The analysis of works of fiction by French authors, most notably, Françoise Sagan, and their Ukrainian translations, helped to identify the uniqueness of the functioning of singular and plural forms of abstract nouns.

Keywords: abstract plural nouns, comparative analysis, number category, artistic speech

Introduction

Le fait que la traduction littéraire se transforme en une interprétation à un moment donné est une évidence, car l'œuvre littéraire constitue un phénomène harmonieux unique en son genre. La restitution de cette harmonie par la traduction n'est que relative. Celle-ci représente un phénomène esthétique nouveau, le résultat de la transformation de l'original en une entité artistique.

En traduisant les textes littéraires, il faut prêter une attention particulière non seulement à la langue de l'auteur, mais aussi à son style. C'est en analysant et en prenant en considération l'individualisation des personnages, c'est-à-dire les caractéristiques de leur parole dans l'original et dans la traduction, leurs particularités, et bien sûr l'expressivité de leurs mots, que l'on peut proposer une interprétation convenable. La traduction n'a pas l'autonomie de l'original, elle est l'une de ses émanations ou dérivations possibles. Selon Umberto Eco, traduire signifie comprendre le système intérieur d'une langue, la structure d'un texte donné dans cette langue, et construire un double du système textuel qui, sous une certaine description, puisse produire des effets analogues chez le lecteur, tant sur le plan sémantique et syntaxique que sur le plan stylistique, métrique, phonosymbolique (Eco 2006: 17).

Compte tenu de la divergence notable de l'ukrainien et du français, les traducteurs doivent souvent réagir efficacement à la présence des complications issues des différences grammaticales ou structurales. La situation est encore compliquée par le fait que la catégorie du nombre du substantif abstrait fait partie des sujets de recherche assez problématiques. Il ne s'agit pas seulement du contexte interlinguistique ; il y a parfois des cas où même les locuteurs natifs se sentent troublés. C'est également le motif principal qui nous a conduit à nous concentrer dans notre recherche sur les subtilités de traduction des substantifs abstraits pluralisés qui se produisent lors du transfert des textes français en ukrainien.

L'éventail des recherches en linguistique contemporaine concernant le fonctionnement et la traduction des noms abstraits est large, avec des sujets aussi variés que l'étude de « la fidélité des traductions » en suédois des noms abstraits qui figurent dans le texte original d'Albert Camus (Tolstoy: 2016) ou l'étude du lexique abstrait français et italien (Orlandi: 2010). Une attention notable est aussi accordée aux stratégies de traduction des substantifs abstraits de l'estonien et du français, et à leurs équivalents sémantiques dans les deux langues (Kallit: 2014). Quant à la linguistique ukrainienne, notre attention a été attirée par l'analyse, à la lumière de l'approche polysystémique, de l'influence des œuvres françaises traduites en ukrainien sur la littérature ukrainienne pendant une époque particulièrement fructueuse pour la langue et la littérature ukrainienne, dénommée la « Renaissance fusillée » (Stefurak: 2021). Le problème de la traduction des unités non-standard dans l'espace littéraire français-ukrainien a été abordé par Andriy Bilas (2021).

En englobant toutes ces réflexions, notre intention est d'illustrer les résultats d'une recherche sur la traduction du lexique abstrait pluralisé dans une perspective contrastive et comparative du français et de l'ukrainien. Notre objectif consiste à estimer la manière dont les deux langues réagissent au problème de la traduction des noms abstraits, étant donné la différence structurale de ces langues et leur appartenance à différentes familles. Nous nous posons aussi la question de savoir si les traductions ukrainiennes transposent le même degré d'abstraction des noms abstraits pluralisés, s'il y a des cas de déformation abstraite par rapport au texte de départ (au texte original).

Notre recherche est une occasion de combler quelques lacunes sur les noms abstraits en général, et sur les noms abstraits employés au pluriel en particulier. Cette thématique nous permettra de dégager

l'effet produit par le passage du singulier au pluriel du nom abstrait, d'évaluer le fonctionnement de ce nom dans un texte littéraire, et de saisir ses différentes possibilités de traduction en langue ukrainienne. L'analyse des noms abstraits pluralisés à travers le prisme de leur « traductibilité » (terme d'Albert) aidera à mieux comprendre la nature et les particularités de cette catégorie de noms. En outre, ce sujet d'étude, qui a pour point de départ les difficultés constatées lors de la lecture de textes relevant des belles-lettres, permettra de mieux cerner les ressemblances et les divergences de traduction des noms abstraits pluralisés dans deux langues typologiquement différentes. Le choix des romans analysés n'est pas fortuit, il est déterminé par le recours massif dans ceux-ci à l'emploi de noms abstraits et surtout de noms abstraits pluralisés.

Quelques généralités sur le pluriel des noms abstraits

L'apparition de la notion de nombre plonge ses racines en des temps reculés de l'histoire de l'humanité et est étroitement liée à la perception de la réalité. Le développement de la catégorie du nombre en tant que notion philosophique reflète les étapes de sa présentation dans la langue. Le processus de développement de la pensée humaine, dans le cas du nombre, est largement reflété dans la langue à travers les mots et leurs catégories. Là s'entrecroisent des formes concrètes avec des formes abstraites, ou des formes concrètes avec des formes moins abstraites. Ces formes concrètes ou abstraites sont liées le plus souvent aux noms. Toutefois l'abstraction et la généralisation n'ont pas été constantes ou immuables à toutes les étapes de l'évolution de la langue.

La forme grammaticale du pluriel, qui est une base structurale de la langue, prédomine dans la théorie grammaticale du développement de la langue. Le sens du lexique abstrait et ses formes pluralisées posent aux chercheurs des questions qui nécessitent des éclaircissements théoriques et des commentaires pratiques (lexicaux, grammaticaux, stylistiques).

Les dernières années ont été marquées par un intérêt croissant des linguistes porté non seulement aux noms abstraits en général, mais aussi à leur faculté de former le pluriel en particulier. Georges Kleiber, Michel Galmiche, Robert Martin, Marc Wilmet, Nelly Flaux proposent des approches variées témoignant de la richesse du champ exploré et constituant une catégorie d'analyse opératoire pour une analyse du texte. Leurs avis sur ce problème sont loin d'être unanimes. Pour les uns, les noms abstraits ne peuvent pas être pluralisés (Flaux & Van de Velde), ou bien ils doivent être considérés comme « ni singuliers, ni pluriels » (Doetjes 2001: 120) ; pour d'autres, il s'agit de pluriel aspectuel ou d'interprétation plurielle (Delphine Beuseroy, Лев Полюга, Anna Krzyżanowska) ; pour d'autres encore, les noms abstraits ne sont que des fantômes (Robert Martin).

Les noms abstraits, présentant une notion généralisante, expriment une propriété, une qualité, un état des choses ou des personnes, qui ne possèdent normalement pas de forme du pluriel. Néanmoins, les théories grammaticales présentent des pistes efficaces pour rendre compte des contraintes par lesquelles passe le lecteur afin de saisir la distinction entre le singulier et le pluriel du nom abstrait.

En employant le pluriel des noms abstraits, on obtient une sorte de démembrement qualitatif et non pas une quantité de propriété, de qualité ou d'état. Ainsi le nom abstrait *la capacité*, au singulier, porte-t-il un sens généralisant : il se réfère à une qualité de celui qui est en état de comprendre ou de faire

quelque chose (PR, 248)¹, tandis que le même nom pluralisé, *les capacités*, présente un sens concrétisé de cette qualité : les compétences et les connaissances concrètes dans un domaine. La forme de la catégorie de nombre marquant l'opposition entre le démembrement et le non démembrement est propre à la formation du pluriel des noms abstraits aussi bien en français qu'en ukrainien.

Selon Galmiche et Kleiber, l'expression de l'abstraction dans la langue se base sur la séparation mentale ou l'extraction d'une série de propriétés (phénomènes, états) d'une définition généralisante du sens du mot. C'est dans les tentatives du nom abstrait de s'établir dans le nombre que se révèlent les spécificités des langues typologiquement dissemblables (ukrainien synthético-flexionnel et français analytico-flexionnel). Malgré la différence typologique des langues, les efforts du nom abstrait de créer le nombre sont les mêmes, tandis que leur faculté de définir le sens de la forme grammaticale du nombre diffère.

Comme nous l'avons déjà mentionné, les noms abstraits appartiennent à la sous-classe des noms non nombrables, et, sur cette base, la forme plurielle devrait être inacceptable dans leur cas. En français, la plupart des noms, plus précisément ceux que Kleiber classe parmi les catégorématiques globalisants, acceptent difficilement le pluriel. Selon Olga Anokhina, un grand nombre de noms abstraits ne supportent pas le pluriel. Les réflexions de Gustave Guillaume vont dans le même ordre d'idées même s'il met un accent spécial sur l'emploi de l'article auprès du nom abstrait. Caractérisant le nom *vérité*, le chercheur indique que dans le cas où le mot signifie une chose ou un objet qui est formulé et répété, il tend à être accompagné d'un article indéfini ou d'un numéral (*une vérité, deux vérités*), ce qui le transpose dans la catégorie des noms comptables. Un autre sens du mot *vérité* est sa corrélation à une notion dont on sait quelque chose, et qui a accepté d'être appelée *la vérité*. En ce sens, *vérité* est un nom qui tend sans doute à être accompagné d'un article défini et qui devient non comptable/non nombrable. Ainsi le nom *la vérité* en tant que nom abstrait révèle-t-il ses facultés de pluralité « alternativement » (Guillaume 1919: 97).

Comme le prouve l'observation des textes analysés, les noms abstraits possèdent la faculté d'accepter le pluriel aussi bien dans la langue française que dans la langue ukrainienne, par exemple : la peur – les peurs (*страх – страху*) ; la fierté – les fiertés (*гордість – гордоуці*) ; l'espoir – les espoirs (*надія – надії*) ; le mal – les maux (*біль – боли*).

Pour résumer ces considérations théoriques, nous proposons d'examiner les noms abstraits comme des unités lexicales qui peuvent prendre la marque extérieure du pluriel (c'est-à-dire la terminaison *s*), mais qui, en prenant ce trait de pluralité visible, changent de sens intrinsèque (c'est-à-dire de sens sémantique).

Les noms abstraits pluralisés dans la littérature.

Pour pénétrer au fond du problème de la pluralisation des noms abstraits en général, et de leurs occurrences dans les belles-lettres en particulier, nous avons limité notre analyse à l'étude des substantifs abstraits pluralisés dans deux romans de Françoise Sagan, *Bonjour, tristesse* et *Un peu de soleil dans l'eau froide*. Les textes de ces romans nous ont séduite par leur climat existentialiste, ainsi que par leur écriture objective, plus suggestive que démonstrative. Notre objectif n'est pas seulement de prendre en considération le corpus des noms abstraits pluralisés chez Sagan, mais d'appuyer leur étude par la traduction en version ukrainienne de ses romans. Ceci nous permettra de relever les ressemblances et

1 Dans les citations, nous nous servons de l'abréviation PR pour évoquer le dictionnaire de la langue française *Le petit Robert 1*.

les divergences dans la présentation de la pluralité de ces noms dans deux langues typologiquement différentes.

Afin que notre analyse éclaire le problème posé en détail, de manière accessible et convaincante, nous avons utilisé différentes approches méthodologiques, à commencer par la méthode de sélection des exemples. Les méthodes quantitatives, qualitatives et relationnelles nous ont aidée à classer les noms repérés d'après le degré d'abstraction du sens concrétisé acquis par le nom abstrait pluralisé. Il est évident que cette classification n'est pas exhaustive, car elle peut être complétée par d'autres critères (par exemple, syntaxico-stylistique).

Il est à noter que lors du passage au pluriel, la sémantique des noms abstraits subit certaines transformations. Souvent, le nom abstrait au pluriel perd sa corrélation avec la forme originale du singulier. Dans un nombre de cas, certaines transformations du contenu sémantique des noms abstraits peuvent être observées. Il faut reconnaître que les relations entre le singulier et le pluriel ont un caractère lexical et grammatical. Le nom abstrait au singulier agit comme la base à partir de laquelle est créé le pluriel. La fonction nominative des concepts abstraits tels que propriétés, états, phénomènes, actions, prévoit initialement la forme du singulier. Mais en formant leur pluriel, nous revalorisons le singulier. C'est pour cela que, tout en gardant certains traits sémantiques communs, le nom abstrait pluralisé acquiert un sens supplémentaire par rapport à sa forme au singulier. Parfois, on peut même observer une certaine contradiction entre le sens (la signification) du mot transformé au pluriel. Dans ce cas, les noms abstraits expriment des manifestations spécifiques : *la bonté* (qualité morale) – *les bontés* (bonnes actions, actes de bonté), *la prodigalité* (caractère d'une personne qui fait des dépenses excessives) – *les prodigalités* (dépenses excessives), *la curiosité* (tendance qui porte à connaître des choses nouvelles) – *les curiosités* (choses curieuses), *etc.* Le caractère non comptable des noms abstraits semble évident. Avec la transition des noms non nombrables au pluriel, ils forment un nouveau sens et constituent ainsi une sous-classe de noms qui peuvent être comptés. Ce processus entraîne une concrétisation du sens de la forme du singulier :

(1) On ne formule pas ces évidences-là. (PS, 79)²

(2) Il ne me faisait jamais passer après ses passions. (BT, 85)

Il ressort de l'analyse des noms abstraits de ces exemples que le nom abstrait *évidences* (ex. 1), employé au singulier signifie « caractère de ce qui s'impose à l'esprit » (PR: 78) ; mais employé au pluriel, ce substantif reçoit le sème de concrétude, signifie « chose évidente », et passe dans la catégorie des noms concrets. L'emploi du mot *passions* (ex. 2) peut aussi servir d'exemple des changements éventuels de signification : dans le contexte du roman, le pluriel de ce nom reçoit une valeur concrète et signifie « personnes aimées », tandis qu'au singulier, il signifie « un état affectif » (PR, 1372). Même si le singulier et le pluriel sont réunis par le même sème d'affectivité, ce sème est présenté différemment dans les deux cas.

2 Dans les citations, nous nous servons d'abréviations pour évoquer les romans de Françoise Sagan : PS pour *Un peu de soleil dans l'eau froide*, BT pour *Bonjour, tristesse*.

Les pluralisations du point de vue de l'analyse comparative

Étant donné que nous appliquons dans notre recherche la méthode comparative, nous observerons s'il y a des occurrences où les noms abstraits ukrainiens agissent de la même manière que ceux du français. Une telle approche a partiellement conditionné la classification proposée. On peut en outre remarquer d'emblée la différence entre les deux langues déjà au niveau du déterminant : l'article, partie du discours en français, n'existe pas en ukrainien. Les exemples cités ci-dessous nous permettront de suivre les changements que les noms abstraits pluralisés subissent dans un texte.

1. Noms abstraits pluralisés « corrects »

Transposées au pluriel, ces occurrences restent abstraites dans les deux langues. Leur nombre demeure inchangé et leur traduction en ukrainien n'est accompagnée ni de changements lexicaux, ni de modifications grammaticales.

- (1) Il est évident que vous devrez renoncer à vos frasques, disait Fairmont. (PS, 65)
Само собою зрозуміло, що вам доведеться відмовитися від своїх пригод. (СПХВ, 80)³
- (2) Dites-nous vite qui, cria Elsa, toujours avide de mondanités (BT, 8)
Швидше, швидше кажіть, хто це! – вигукнула Ельза, завжди спрагла до світських розваг. (БП, 10)
- (3) Je crois qu'elle nous méprisait un peu, mon père et moi, pour notre parti pris d'amusements, de futilités, comme elle méprisait tout excès. (BT, 9)
Гадаю, що Анна трохи зневажала нас із батьком через наше захоплення розвагами, нікчемними забавами, як узагалі вона зневажала всяку надмірність. (БП, 11)

Les occurrences où la traduction en ukrainien ne présente pas de changements dans la catégorie du nombre sont assez nombreuses. Ces exemples montrent que les noms abstraits transposés au pluriel ne perdent leur degré d'abstraction ni dans la langue source, ni dans la langue cible.

3 Dans les citations, nous nous servons d'abréviations pour évoquer les traductions des romans de Françoise Sagan en ukrainien : СПХВ – *Сонячний промінь в холодній воді* (traduction de V. Omeltchenko) et БП – *Вонжур, печале* (traduction de Y. Kravets).

2. Noms abstraits pluralisés qui acquièrent un certain degré de concrétude dans la langue cible, quand le pluriel sert à désigner les manifestations concrètes d'un phénomène

- (1) Néanmoins il se rappelait à présent certaines expressions de jubilation de Jean lorsqu'il était lui-même dans ce qu'ils appelaient ses périodes de crise, et que tout excès, toute imbécillité souvent, lui devenait bon. (PS, 102)
 Та все ж йому тепер пригадалось, яким радісним бував Жан, коли він, Жіль, як вони обидва казали "переживав чергову кризу", і схвалював усі його крайнощі, а той зовсім безглузді вчинки. (СПХВ, 127)
- (2) Pouvais-je être faible et lâche à cause de cette lèvre, de ces proportions, de ces odieuses, arbitraires limites ? (BT, 34)
 Чи можу я почуватися слабкою, мізерною через ті губи, ті перекривлені риси обличчя, через ті ненависні рамки, у які мене втиснули? (БП, 40)
- (3) Quarante ans, la peur de la solitude, peut-être les derniers assauts des sens... (BT, 37)
 Сорок років, страх самотності, останні поклики чуттєвості і чутливості. (БП, 43)
- (4) Je calculais, je supputais, je détruisais au fur et à mesure toutes les objections ; je ne m'étais jamais rendu compte de l'agilité de l'esprit, de ses sursauts. (BT, 52)
 Вираховувала, зважувала "за" і "проти", відкидала всі перепони й заперечення; я ніколи не уявляла собі, який меткий людський розум, на які несподівані ходи він здатний. (БП, 61)

L'analyse des occurrences du deuxième groupe dévoile une tendance : les noms abstraits pluralisés sont souvent accompagnés d'éléments qui influencent le sens du nom abstrait en modifiant dans une certaine mesure l'intensité quantitative du substantif. Ces éléments (*toutes les objections, les derniers assauts des sens*), dans les exemples, sont traités comme adjectifs et accentuent l'idée de pluralité présente dans les exemples de la langue source. À notre avis, leur rôle primordial consiste à augmenter l'intensité qualificative du nom et non pas à le déterminer. Par contre, dans la langue cible, les mêmes éléments contribuent à l'apparition d'un sens concrétisé (*всі перепони й заперечення, останні поклики чуттєвості і чутливості*).

En fait, les noms abstraits mentionnés deviennent plus concrets au pluriel dans les deux langues, mais surtout dans la traduction ukrainienne. Cependant, acquérant un caractère spécifique, ils ne perdent toujours pas leur sens abstrait. On peut dès lors affirmer que mis au pluriel, avec un sens concrétisé, les noms abstraits gardent leur caractère abstrait en tant que trait immanent. Le nom abstrait au singulier, transformé au pluriel, se caractérise, d'une part, par la concrétisation de son sens, et d'autre part, par le développement dynamique du même sens.

3. Noms abstraits pluralisés à haut degré de gradation du sens

Le trait particulier des occurrences de ce groupe consiste dans le rétrécissement de leur sens sémantique, qui entraîne un passage du nom abstrait dans la catégorie du nom concret.

- (1) Nous passions des heures sur la plage, écrasés de chaleur, prenant peu à peu une couleur saine et dorée, à l'exception d'Elsa qui rougissait et pelait dans d'affreuses souffrances. (BT, 7)
Знеможені спекою, ми годинами лежали на пляжі, поволі вкриваючись здоровою засмагою, лише в Ельзи шкіра червоніла й злазила, завдаючи їй жахливого болю. (БП, 8)
- (2) Le lendemain, je me réveillai parfaitement bien, à peine fatiguée, la nuque un peu endolorie par mes excès. (BT, 80)
Другого дня я прокинулася в чудовому настрої: відчувала тільки невелику втому та біль у потилиці, бо забагато випила віскі. (БП, 95)

Le fonctionnement du mot *amour* en français attire l'attention par des alternances catégorielles de genre et de nombre qui se ressentent très fort dans le style littéraire. D'après le dictionnaire *Petit Robert 1*, c'est le nom du masculin singulier qui signifie l'amour (m) : *L'amour* (inclination envers une personne). Au féminin pluriel – *les amours* – son sens se concrétise et signifie « *liaison, aventures amoureuses* » (PR, 61), c'est-à-dire que ce substantif reçoit un certain degré de concrétude.

- (1) Au retour, nous aurions trouvé mon père détendu et plein d'une nouvelle tendresse pour les amours légales ou qui, du moins, devaient le devenir dès la rentrée. (BT, 87)
Повернувшись, ми б застали батька заспокоєним і сповненим ще більшої ніжності до свого законного кохання чи принаймні до кохання, яке стане законним після повернення до Парижа. (БП, 103)
- (2) Je lui devais donc mes premières élégances et mes premières amours et lui en avais beaucoup de reconnaissance. (BT, 9)
Отож я завдячую їй своїми першими елегантними вбраннями, першими любовними почуттями. (БП, 11)
- (3) Puisqu'elles ne sont pas là et qu'elles se permettent de nous faire attendre, viens danser avec ton vieux père et ses rhumatismes. (BT, 28)
А що їх тут нема і вони примушують на себе чекати, то потанцюй зі своїм старим батьком-ревматиком. (БП, 33)

L'analyse du corpus d'exemples du troisième groupe nous a permis de repérer une nette allusion à l'existence d'un agent dans la phrase qui renferme le sens de pluralité d'un côté, et de l'agentivité de l'autre. À notre avis, le traducteur profite de cette faculté pour agir sur le lecteur et découvrir le sens implicite du nom abstrait français pluralisé. Mais nous avons relevé des cas où les substantifs abstraits

sont employés avec des déterminants et, dans la plupart des cas, ce sont des déterminants possessifs (*mes basses, mes petites manœuvres ; mes excès ; la netteté de mes souvenirs*) et démonstratifs (*ces proportions, ces odieuses, arbitraires limites ; ces tristesses, ces conflits, ces plaisirs*) qui possèdent également l'idée d'agentivité – ce qui les rapproche de la catégorie des noms concrets.

On peut noter toutefois que les noms abstraits des deuxième et troisième groupes de notre classification ont un trait commun, à savoir la concrétisation du sens lors de leur transposition au pluriel. Cependant, l'intensité de concrétisation de l'abstraction du deuxième groupe est moins marquée que celle des noms abstraits du troisième groupe. Ces derniers se caractérisent par un haut degré de concrétude lorsqu'ils sont mis au pluriel (*mes excès – забарато випила віскі, vieux père et ses rhumatismes – старий батько-ревматик, mes premières élégances – перші елегантні вбрання*). Prenant en considération le fait que le passage de l'abstrait au concret est généralement considéré comme une question sémantique, nous avons repéré des cas de changement de la structure syntaxique de la phrase dans la traduction ukrainienne. Le but principal du traducteur consiste à décrire les expériences psychologiques complexes et profondes des personnages. Le rôle du traducteur, sa perception du monde, ses interprétations et son intuition linguistiques y sont donc pour beaucoup.

Le processus de concrétisation du sens ne doit pas être perçu comme un processus élémentaire, mais comme une forme de manifestation de l'abstrait. Mis au pluriel, ce qui modifie ainsi leur sémantique, les noms abstraits restent des concepts abstraits, car la forme même du pluriel ne précise pas le sens, mais la nature ou l'essence du nom.

Conclusion

L'analyse du contenu sémantique des noms en question nous donne la possibilité d'étudier les facteurs de la transition des noms abstraits vers des sens plus concrets, d'identifier les changements qualitatifs de cette transition. Quantitativement, l'opposition des noms abstraits est plus évidente dans la langue ukrainienne que dans la langue française. La pluralisation des noms abstraits modifie leur sens initial. Possédant un sens généralisé, les formes pluralisées permettent de comprendre autrement le mot abstrait, c'est-à-dire de le concevoir comme dans un nouveau contexte.

Le matériel analysé suggère que les formes du singulier et du pluriel des noms abstraits français se révèlent d'une façon assez particulière dans les œuvres de Françoise Sagan, mais surtout dans leur traduction ukrainienne.

L'analyse d'une série d'exemples a montré que la prédisposition à la forme plurielle est un trait caractéristique des noms abstraits français, tandis que leur variation de sens est due à l'évolution de la structure sémantique du mot. L'emploi des noms abstraits au pluriel est spécifique, principalement, aux textes littéraires, pour lesquels ce phénomène se révèle dominant.

Les exemples ont prouvé que le passage du singulier au pluriel remplit le nom abstrait d'une nouvelle signification, et forme une sorte de séparation des propriétés, des actions, des états, des objets. Le passage du concret à l'abstrait à travers le processus d'évolution sémantique du mot entraîne des modifications lexicales et sémantiques dans le sens logique du mot. En même temps, on peut remarquer que les réalisations langagières des significations abstraites peuvent être représentées sous forme de concrétude. Cette contradiction laisse voir un trait caractéristique du nom abstrait.

Sans aucun doute, la pluralisation des noms abstraits n'empêche pas qu'ils restent abstraits en soi. Un certain degré de concrétude n'indique que quelques changements dans la signification originelle du nom. Le nom abstrait, rempli d'un nouveau sens, reçoit la possibilité d'être employé dans un autre contexte.

Bibliographie

- Albert, Sandor (1996) « Passage des noms abstraits d'un discours à l'autre. Problématique de la traduction ». [In:] Nelly Flaux, Michel Glatigny, Didier Samain (dir.) *Les noms abstraits. Histoire et théorie*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion; 189–198.
- Bilas, Andriy (2018) « La traduction des unités non-standard dans l'espace littéraire français-ukrainien ». [In:] *Romanica Cracoviensia*. Vol. 18 (3); 115–123.
- Van de Velde, Daniel (1996) « La détermination des noms abstraits ». [In:] Nelly Flaux, Michel Glatigny, Didier Samain (dir.) *Les noms abstraits. Histoire et théorie*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion; 275–289.
- Guillaume, Gustave (1919) *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*. Paris: Librairie Hachette et C^{ie}.
- Kleiber, Georges (1990) *La sémantique du prototype. Catégories et sens lexicale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Kleiber, Georges, (1994) *Nominales. Essai de sémantique référentielle*. Paris: Armand Colin.
- Kleiber, Georges, (1981) *Problèmes de référence*. Paris: Klincksieck.
- Doetjes, Jenny (2001) « La distribution des expressions quantificatrices et le statut des noms non comptables ». [In:] Georges Kleiber, Brenda Laca, Liliane Tasmowski (dir.) *Typologie des groupes nominaux*. Rennes: Presses Universitaires de Rennes; 119–142.
- Galmiche, Michel, Georges Kleiber (1996) « Sur les noms abstraits ». [In:] Nelly Flaux, Michel Glatigny, Didier Samain (dir.) *Les noms abstraits. Histoire et théorie*. Villeneuve d'Ascq: Presses Universitaires du Septentrion; 23–40.
- Wilmet, Marc (1988) « Le problème des noms abstraits ». [In:] Georges Kleiber, Jean David (dir.) *Termes massifs et termes comptable*. Paris: Klincksieck; 93–108.
- Stefurak, Olena (1988) « Les traductions françaises dans le polysystème littéraire ukrainien: le cas de la 'Renaissance fusillée' ». *Pitannâ literaturoznavstva*. Vol. 10; 206–218.
- Martin, Robert (1996) « Le fantôme du nom abstrait ». [In:] Nelly Flaux, Michel Glatigny, Didier Samain (dir.) *Actes du colloque de Dunkerque (15–18 septembre 1992). Les noms abstraits. Histoire et théorie*. Presse Universitaire du Septentrion; 41–51.
- Eco, Umberto ([2003] 2016) *Dire presque la même chose. Expériences de traduction [Dire quasi la stessa cosa. Esperienze di traduzione]*. Trad. Myriem Bouzaher. Paris: Éditions Grasset & Fasquelle [Milano: Bompiani].
- Полюга, Лев (1991) *Українська абстрактна лексика XIV – першої половини XVII ст.* Київ: Наукова думка.

Dictionnaire

- Robert, Paul (dir.) (1992) *Le petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris: Dictionnaires Le Robert.

Sources Internet

- Krzyzanowska, Anna (2009) « Pluralisation des noms d'affect en français et en polonais ». [In:] *Synergies Pologne*. Vol. 6; 79–91. <https://gerflint.fr/Base/Pologne6t2/krzyzanowska.pdf> (accès: 10.11.2021).
- Orlandi, Adriana (2010) « Le lexique abstrait entre français et italien: le cas des noms en –ment ». *Synergies Italie*. Vol. 6; 107–119. <https://gerflint.fr/Base/Italie6/orlandi.pdf> (accès: 18.04.2022).
- Beauseroy, Delphine (2008) « Les noms abstraits intensifs ou ‘noms statifs’: (non) projection du nombre et interprétation ». [In:] Jacques Durand, Benoît Habert, Bernard Laks (dir.), *Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2008*. Paris: Institut de Linguistique Française; 2389–2406. DOI 10.1051/cmlf08248. <https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08248.pdf> (accès: 12.12.2021).
- Beauseroy, Delphine (2009) [thèse de doctorat] « Syntaxe et sémantique des noms abstraits statifs. Des propriétés verbales et adjectivales aux propriétés nominales ». Nancy: Université de Lorraine. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00440764/document> (accès: 12.12.2021).
- Chovanová, Iveta (2011) [thèse de doctorat] *Morphologie constructionnelle du slovaque et éléments de comparaison avec le français : les adjectifs dénominaux construits par composition et dérivation*. Nancy: Université de Lorraine. <https://hal.univ-lorraine.fr/tel-01749075/document> (accès: 22.04.2022).
- Kallit, Maarja (2014) [mémoire de licence] *Le nombre du substantif abstrait. L'exemple de progrès, joie et regret dans un corpus de traduction*. Tartu: Tartu Ülikool (Estonie). http://dspace.ut.ee/bitstream/handle/10062/41799/kallit_maarja.pdf (accès: 24.04.2022).
- Anokhina, Olga (2005) « Sur la construction du sens des noms ». Communication au colloque international « Représentations du sens linguistique III », 3–5 novembre 2005, Bruxelles]. https://www.academia.edu/11665967/_SUR_LA_CONSTRUCTION_DU_SENS_DES_NOMS (accès: 29.10.2021).
- Tolstoy, Sigrid (2016) [mémoire de maîtrise] *Traduire et retraduire les noms abstraits en suédois. Étude sur les deux traductions suédoises de l'Étranger d'Albert Camus*. Lunds Universitet (Suède): Lund University Publications. <https://lup.lub.lu.se/luur/download?func=downloadFile&recordId=8900002&fileId=8900005> (accès: 07.04.2022).

Sources des exemples analysés

- Sagan, Françoise (1954) *Bonjour, tristesse*. Paris: Lotus 16. (BT)
- Sagan, Françoise (1969) *Un peu de soleil dans l'eau froide*. Paris: Lotus 16. (PS)
- Саган, Франсуаза ([1954] 2018) *Bonjour, печале* [*Bonjour, tristesse*]. Trad. Ярема Кравець, Віктор Омельченко. Київ: Рідна мова [Paris: Lotus 16]. (БП)
- Саган, Франсуаза ([1969] 2019) *Сонячний промінь в холодній воді*. Trad. Віктор Омельченко. Київ: Рідна мова [Paris: Lotus 16]. (СПХВ)

